

La paix dans l'au-revoir



Pour notre ministère, nous voyageons beaucoup. À notre retour à la maison, cette année, nous avons été “accueillis” par l’annonce de l’aggravation de l’état de santé très soudaine d’un ami et collègue proche.

Nous avions prévu d’aller passer quelques jours avec son épouse et lui à notre retour de mission. Mais son heure s’est retrouvée accélérée et le Seigneur l’a repris à la maison avant que nos retrouvailles ne puissent devenir réalité.

Dire au-revoir à un ami cher, à un proche est toujours déchirant, mais nous avons l’assurance de les revoir un jour, quand nous serons à notre tour auprès du Père.

Un ami a dit : “Je suis jaloux, il danse maintenant avec Jésus!”. Oui, notre bien-aimé ne souffre plus, il voit de ses propres yeux notre Seigneur, il a gagné sa course, merci Seigneur !

Mais la douleur et la paix viennent par vagues malgré tout.

À chaque fois que nous devons traverser la vallée de l'ombre de la mort, une même pensée me traverse l'esprit : "Comment font ceux qui n'ont pas Christ comme espérance ? Comme survivre à de telles souffrances, déchirements ?". La séparation à cause de la mort est injuste.

1 Thessaloniens 4:13 : "Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, **afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance.**"

La réponse se trouve dans la paix que Dieu nous donne. L'amour de Dieu, sa paix, sont comme un océan infini, une source qui ne tarit jamais.

Jean 16:33 : "Je vous ai dit ces choses, **afin que vous ayez la paix en moi.** Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde."

C'est assez inexplicable, incompréhensible même, mais cette paix nous permet de garder nos yeux fixés sur Christ, sur l'espérance de la vie éternelle, sur les promesses que Dieu nous a faites.

Philippiens 4:7 : "Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus Christ.

Dieu nous donne sa paix en abondance pour qu'elle puisse apaiser notre propre coeur, puis ensuite déborder sur ceux qui sont autour de nous.

Les enfants de notre ami qui vient de quitter cette terre, racontent que le personnel hospitalier restait plus longtemps que nécessaire dans la chambre de leur père, parce qu'ils y sentaient une paix toute spéciale. "On ne peut pas l'expliquer, mais il y a la paix et la joie dans cette chambre."disaient-ils.

Jean 14:27 : " Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre coeur ne se trouble point, et ne s'alarme point. "

Bien sûr, il y a des situations bien plus douloureuses que d'autres. Que dire si la personne qui décède n'avait pas fait la paix avec Dieu ? Que dire si la personne qui décède, part dans

des conditions horribles ou beaucoup trop tôt ?

Et bien parfois, il vaut mieux ne rien dire et pleurer avec ceux qui pleurent, tout simplement, en comptant sur le fait que Dieu, lui-même, un jour, essuiera toutes ces larmes.

Apocalypse 21:4 : “Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.”

En attendant, pendant que nous terminons notre pèlerinage sur cette terre, il y a une autre pensée importante pour nous.

Quelqu'un a dit : “On meurt deux fois : la première fois est la mort physique et la deuxième fois et le jour où la dernière personne qui se souvenait de nous, meurt !”

C'est vrai, célébrons leur existence ! Parlons avec bonheur de la vie de nos bien-aimés. Réjouissons-nous de les avoir connus, d'avoir partagé un bout de leur chemin sur cette terre. Gardons leur mémoire vivante pour leur famille, enfants et petits-enfants. Edifions-nous les uns les autres en parlant de leur marche avec Dieu... !

Voici un extrait de poème écrit par une maman ayant perdu son enfant :

...Je vous en prie, ne me dites pas que Dieu n'inflige
pas plus que ce que l'homme peut supporter.
Je vous en prie, dites-moi simplement que vous êtes désolés.

Je vous en prie, dites-moi simplement que vous vous souvenez
de mon enfant, si vous vous rappelez de lui.

Je vous en prie, laissez-moi simplement parler de mon enfant.
Je vous en prie, mentionnez le nom de mon enfant.
Je vous en prie, laissez-moi simplement pleurer.

Rita Moran

Merci Seigneur pour la paix que tu nous donnes quand c'est le moment de dire “au-revoir” à un être cher ! Merci parce qu'avec toi comme dénominateur commun, nous avons l'assurance que tu transformes les “adieux” en simple “au-revoir” !

Rachel Dufour [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



7 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 -
www.topchretien.com